



## **PANEL SUR LES ÉLECTIONS LEGISLATIVES 2017**

**Thème** : prévention de la violence électorale : rôle et responsabilité des acteurs politiques

**PARTENARIAT MOUVEMENT CITOYEN – FONDATION KONRAD ADENAUER**

### **RAPPORT DE LA SÉANCE**

Le Mouvement Citoyen et la Fondation Konrad Adenauer ont organisé une table ronde le Mardi 04 juillet 2017 sur le thème : Prévention de la violence électorale : rôle et responsabilité des acteurs politiques. En effet, cette table ronde avait pour vocation de jeter un regard critique instantané, mais aussi rétrospectif et prospectif sur le phénomène de la violence politique en période électorale au Sénégal, dans l'optique de contribuer à la formulation d'un plaidoyer en direction des Acteurs politiques et autres forces de l'espace publique sénégalais engagés dans la compétition électorale.

De même, cette table ronde avait pour objectif global d'échanger sur la problématique de la violence électorale, en perspective des élections législatives de juillet 2017, à travers des regards croisés sur les dimensions du phénomène de la violence politique en période électorale, avec à la clé la formulation de recommandations devant soutenir le plaidoyer en faveur d'un engagement politique responsable.

En plus, les acteurs qui ont eu à assister à cette table ronde ont pu réfléchir sur les différentes problématiques à savoir : Quelles sont les principales causes de la violence électorale ? Que faudrait-il

faire pour lutter efficacement contre la violence politique ? Quels outils et mécanismes de promotion de l'engagement politique responsable ? Quels engagements de la classe politique pour des élections législatives avec « zéro violences » ?

Pour débattre à ces questions, les panélistes choisis étaient entre autres :

Monsieur Bara DIOU, F Responsable national des Jeunes du MRDS

Monsieur Assane SENE, Conseiller Technique au Ministère des Forces Armées Responsable APR Thiès

Madame Fanta DIALLO, Mouvement Khalifa Président

Cheikh Oumar Diallo (Coalition Citoyenne BUNT BI)

Modération : Dr. Ousmane Ba, Sociologue et Membre du Mouvement Citoyen.

Il faut aussi signaler que ces derniers sont de jeunes leaders politiques (députés, cadres..), de la majorité, de l'opposition et des non-alignés.

La parole a été donnée tour à tour à chaque intervenant afin qu'il puisse apporter des réponses concrètes et claires par rapports aux différentes questions posées. A l'issue de leur intervention, il urge de noter que ces panélistes ont bien abordé le thème et ils ont même été à la hauteur car ayant montré leur esprit de dépassement et de partage. Après leur intervention, la parole était donnée aux participants afin d'avoir un débat contradictoire. Sur ce, ils ont eu à toucher le problème dans sa profondeur et à rappeler aux acteurs politiques leurs responsabilités dans la marche de la démocratie.

### **Résumé des interventions des panélistes**

#### **Fanta Diallo :**

Selon elle, c'est le camp de la majorité au pouvoir qui est entièrement responsable de la violence électorale avec son « vocabulaire guerrier ».

Tous les cas de violence notés ont été selon elle le fait de l'APR et de ses alliés, et l'Etat laisse faire. Elle dit prendre à témoin les sénégalais et sénégalaises

Le fait de vouloir faire passer par forcing une loi qui change le code électoral sans consensus risque de nous mener tout droit vers la confrontation. Elle interpelle les médias afin qu'ils puissent jouer leur rôle de veille et d'alerte. La Coalition Manko Taxawu Sénégal veut la paix, mais n'est pas prête à tout accepter !

## **Cheikh DIALLO ( Coalition Union Citoyenne Bunt Bi)**

Ce sont, d'après lui les professionnels de la politique qui instrumentalisent la violence politique pour régner.

La violence est le fait des grands partis qui ont les moyens financiers et organisationnels

Assez souvent les victimes de ces violences sont laissées à elles-mêmes.

Le vote est un moyen de participation et d'expression des choix du Citoyen, mais le rythme de délivrance des cartes d'électeur ne concourt pas garantir des élections apaisées .

La carte électorale n'est pas transparente. On devrait chercher le consensus en amont, au lieu de vouloir à tout prix modifier les règles du jeu à cette étape du processus

Une autre source potentielle de violence est le traitement déséquilibré de l'information ( au profit du camp du pouvoir) par la RTS .

Les sources de la violence sont aussi à rechercher dans le fait que les partis politiques ne font plus de formation au profit de leurs cadres et militants .

Comme solutions il suggère les pistes suivantes :

- formation à la citoyenneté en soutien à l'engagement politique qui doit cesser d'être un ascenseur social
- Mettre la Nation avant les partis
- Toujours chercher à bâtir des compromis en mettant les égos de côté
- Poser des débats d'idées

## **Assane SENE (Coalition Benno Bokk Yakaar)**

Ce praesidium représente de mon point de vue tous les jeunes du Sénégal .

Les élections ne sont qu'un moment de notre vie démocratique

La professionnalisation de la politique peut mener à la violence

La principale cause de la violence électorale est liée au manque de formation civique et politique des jeunes qui sont souvent vulnérables et instrumentalisés.

Il y a une crise du leadership dans les formations politiques

A l'origine , il y a également la crise économique et sociale qui fait qu'on note trop de pression sur les élites

Comme pistes de solution , il faudrait :

- Développer une véritable politique d'éducation à la citoyenneté qui ne laisserait aucun segment de la société en rade
- S'attaquer résolument à la crise économique et sociale
- Bâtir des consensus sur tous les aspects de la matière électorale

### **Bara DIOUF ( Coalition Ndawi Askan Wi)**

En réalité, l'Electeur n'a pas de problème. Ce sont les politiques qui sont les principaux responsables de la violence, surtout ceux des partis au pouvoir (violences verbales , physiques , psychologiques...).

L'histoire récente de la violence électorale ( 2011-2012) devrait nous servir de leçons, mais malheureusement , c'est la Président de la République et son camp qui cherchent à nous imposer leur volonté .

Changer de force la loi électorale ne règle pas le problème et peut faire le lit de la violence lors du vote !

On n'a pas cherché à asseoir un consensus sur le comment du vote avec la pléthore de listes.

Le mécanisme de distribution des cartes n'est pas fiables .NB : il y a des gens qui reçoivent leurs cartes chez eux à Rufisque .

Le manque de démocratie à l'intérieur des partis peut aussi être source de violence .

Rares sont les partis qui connaissent à leur sein l'alternance et qui se conforment aux lois par rapport à la gestion financière

Comme solutions :

- Education/formation des acteurs politiques
- Dépolitiser les nominations à certaines fonctions
- Promouvoir d'autres types de leadership politique

- La Société doit davantage assumer son rôle de régulateur politique en( disant clairement à la Coalition au pouvoir d'arrêter ses pratiques qui vicient le jeu politique
- Lancer une plateforme d'engagement à bannir la violence politique

A la suite des interventions des panélistes , un large débat général a été ouvert .Il a permis aux nombreux participants d'apporter leurs contributions et de faire part de leurs préoccupations et craintes assorties de propositions de pistes de solutions pour conjurer la violence électorales

### **Synthèses des points-clés des interventions/ recommandations des Participants**

- + Education/Formation, sensibilisation des acteurs politiques et des citoyens
- + Dialoguer, échanger, avant et après les élections (avec un rôle-clé des sociétés politique et civile)
- + Les recommandations de la CENA au sortir des dernières consultations électorales n'ont pas été sérieusement prises en compte
- + Accepter qu'il y a des limites et failles dans le système électoral et procéder à sa revue après les élections législatives ( c'est de la responsabilité principale des acteurs politiques
- + Il faut de la part des acteurs politiquement engagés un sursaut de lucidité et de responsabilité en mettant en avant les intérêts supérieurs de la Nation, afin d'avoir des élections apaisées , en s'inspirant par exemple de la période contentieuse postélectorale aux USA en 2000)
- + Il faudrait un engagement plus marqué des OSC en faveur d'élections apaisées
- + Trouver rapidement des solutions pratiques aux faibles rythmes de production des cartes d'électeur et du taux de retrait
- + Envisager au besoin le scénario d'autorisation de vote avec les récépissés de dépôt et les anciennes cartes
- + Adresser les véritables problématiques liées à l'engagement politique (quand la société est malade, il y a forcément des implications politiques)
- + On est tous conscients qu'il peut y avoir violence le jour du vote, si rien n'est fait en termes de prévention
- + Il y a une crise du leadership au sein des partis politiques traditionnels

- ✚ Une jeunesse vulnérable est facilement instrumentée par les politiques
- ✚ Manifestement, nous n'avons pas encore la bonne formule pour un scrutin efficace , libre ,secret et serein
- ✚ Charte d'engagement à bannir la violence lors des élections législatives
- ✚ Renforcer les dispositifs de surveillance et de veille relatifs au processus électoral
- ✚ Mettre à contribution les régulateurs sociaux à cet effet et les OSC
- ✚ Renouer sans délai le dialogue politique entre majorité et opposition
- ✚ En démocratie toutes les questions doivent être débattues, mais il arrive des moments où il faut faire des choix qui engagement tout le monde sur la base de consensus forts et justes